

## LES SALÉSIENS DE DON BOSCO ET LES LUTTES SOCIO-POLITIQUES EN BELGIQUE DANS UNE ÉPOQUE EN MUTATION (1891-1918)\*

FREDDY STAELENS

Le titre de cette contribution contient trois éléments. D'abord *les salésiens de don Bosco*: ces religieux arrivaient en Belgique à la demande de mgr. Doutreloux en 1891, précisément dans l'année pendant laquelle parût l'encyclique *Rerum Novarum*. Le second élément contient *les luttes socio-politiques en Belgique*. Ce deuxième élément constitue en même temps le troisième: *une époque en mutation (1891-1918)*. Le dernier élément est emprunté d'un colloque historique tenu à l'université catholique de Leuven à l'occasion du centenaire de la dite encyclique *Rerum Novarum*.<sup>1</sup>

Logiquement notre discours se concentre en six paragraphes sur six questions: 1° une époque en mutation, qu'est-ce-que cela veut dire?; 2° les salésiens de don Bosco, comment était leur renommée chez les catholiques en Belgique?; 3° et chez les socialistes belges?; 4° eux, les salésiens, comment est-ce-qu'ils voyaient les socialistes?; 5° quelles étaient les autres polémiques socio-politiques dans lesquelles les salésiens étaient engagés? 6° et quelle était l'évolution du positionnement social des salésiens dans cette époque? Nous terminons avec une conclusion.

### 1. Une époque en mutation: 1891-1918

Pendant l'époque où don Bosco devenait célèbre en Belgique (depuis 1883), la société industrielle du Nord-Ouest de l'Europe était en pleine transition: industrialisation, urbanisation, mutations économiques, crise agricole et industrielle, profonds bouleversements sociaux comme migrations, exode rural. Spécialement en Rhénanie, dans le Nord de la France, en Belgique et aux Pays-Bas l'influence de l'Église, jusqu'ici omniprésente et très effective, devenait

\* Cet article constitue le résumé d'une contribution plus large qui paraîtra sur «Recherche Historique Salesienne» 29 (1996) pp. 217-271.

<sup>1</sup> Emiel LAMBERTS (red.), *Een kantelend tijdperk. Une époque en mutation. Ein Zeitalter im Umbruch. De wending van de Kerk naar het volk in Noord-West-Europa. Le catholicisme social dans le Nord-Ouest de l'Europe. Die Wende der Kirche zum Volk im nordwestlichen Europa (1890-1910)*. Handelingen van het colloquium - Comptes rendus du colloque - Akten des Kolloquiums Leuven, 22-23.XI.1991 (= Kadoc-Studies 13). Leuven, U.P.-Kadoc 1992, 282 p.

de plus en plus menacée. L'apparition de fortes organisations ouvrières socialistes à caractère anticlérical très prononcé, la mise en question des modèles sociaux traditionnels, une bourgeoisie elle aussi anticléricale puissante ayant déjà sécularisé la vie publique, la percée des mouvements démocratiques: tout cela rendit indispensable a fortiori le maintien de la base de l'Église, en partant sa survie.

Le colloque tenu à Leuven en 1991 a montré le parallélisme dans l'évolution des situations et l'intensité des échanges d'idées et d'expériences par-delà les frontières. En rapport avec les similitudes des structures économiques, avec le développement de l'infrastructure routière et la référence à Rome admise en principe par les catholiques de toute cette région et vue quelques différences tenues à des facteurs particuliers pour les différents pays, l'Église s'est orientée vers le peuple au tournant du siècle.

En Belgique il y avait en plus des problèmes ecclésiastiques internes: la division des catholiques en conservateurs-ultramontains et catholiques-libéraux et plus tard entre conservateurs, catholiques-sociaux et démocrates-chrétiens, la même division parmi les évêques et parmi les politiciens catholiques, la lecture et l'interprétation différente de la *Rerum Novarum*, et surtout, au commencement des grands changements, l'indifférence pour la question sociale. Un exemple typique de l'impuissance et d'aigreur catholique se trouve dans une lettre adressée à don Bosco de l'ancien-notaire Hyacinthe Hauzeur de Longlier (province de Luxembourg) datée du 18<sup>me</sup> août 1886:

«Mais quelle terre classique de libéralisme ecclésiastique et laïc que la Belgique!!»<sup>2</sup>

Paradoxalement, néanmoins cette impuissance de la majorité catholique politique, l'orientation de l'Église vers le peuple en Belgique était en même temps handicapée et merveilleuse. Il y avait de grandes figures chrétiennes sociales, par exemple mgr. Doutreloux de Liège, celui qui a introduit les salésiens en Belgique.<sup>3</sup>

Dans l'orientation vers le peuple, les salesiens de don Bosco de cette région Nord-Européenne ont joué un rôle non pas encore assez étudié et reconnu comme tel. Avec cet exposé, nous tâchons de déchiffrer l'engagement des salésiens en Belgique, la première génération après *Rerum Novarum* et après don Bosco.

## 2. Les salésiens selon les catholiques belges

Les catholiques belges connaissaient don Bosco par ses biographies de D'Espiney (déjà répandue en Belgique depuis 1883 en français et en néerlandais).

<sup>2</sup> FDB mc. 1525 E 7 - 1526 A 1, *lettre Hauzeur-Bosco*, 18<sup>me</sup> août 1886, citation mc. 1525 E 11 - 12.

<sup>3</sup> Frans-Jos VERDOODT, *De zaak Daent*. Leuven, Davidsfonds 1993, 229 p. *passim* et Emiel LAMBERTS, *Een kantland tijdperk...*, pp. 7-9 et 245-251. Édouard VAN DER SMISSEN, *La lettre pastorale de mgr. Doutreloux*, in «Revue Générale» 30 (1894) mars, 436-448.

dais), de Du Boys et de Villefranche et aussi par le *Bulletin Salésien* (dès son début en 1879). Toutes les autres informations sur don Bosco réfèrent à ces sources. Au début, on reconnaissait surtout les œuvres de don Bosco comme œuvres charitables pour résoudre les plaies sociales.

Les congrès sociaux de Liège tenus en 1886, 1887 et 1890 sous la présidence et par l'initiative de mgr. Doutreloux, ont voté ceci:

«Le Congrès émet le vœu que des orphelinats, dans le genre des œuvres de Dom Bosco, soient fondés en faveur des jeunes garçons abandonnés».<sup>4</sup>

et ceci:

«Il y a lieu de favoriser la création des écoles professionnelles dans toutes les localités industrielles. La création de ces écoles doit être laissée à l'initiative privée. - Quels moyens à employer pour y introduire et y développer l'esprit catholique? Écoles salésiennes. Écoles de Saint-Luc. Écoles agricoles belges. Écoles agricoles allemandes. Écoles des Frères de la doctrine chrétienne».<sup>5</sup>

Les trois volumes de comptes-rendus ne contiennent pas un rapport circonstancié sur les œuvres de don Bosco. C'est par de courtes interventions surgies au fil des discussions que les réalisations sociales de don Bosco furent mises en lumière, applaudies ou même proposées comme vœux de l'assemblée. C'est au cours de ces assises internationales que l'œuvre de don Bosco reçut en Belgique «ses lettres de créance». On prenait l'attitude sociale de don Bosco comme un fait que l'on ne discute plus mais auquel on se réfère, comme une expérience dont le succès a été consacré déjà dans le temps et dans l'espace et non comme une tentative généreuse à faire connaître ou à encourager.<sup>6</sup>

Quelques mois plus tard, en février 1891, donc avant *Rerum Novarum*, Charles Woeste, le chef du parti catholique écrivait:

«C'est précisément parce que la grande plaie des dépôts subsistera dans notre pays, qu'il est urgent de diminuer le chiffre des recrues qui ne cessent d'y être expédiées, en moralisant, en évangélisant les jeunes vagabonds, en cherchant à en faire des ouvriers laborieux et honnêtes. C'est là la mission des asiles salésiens, et c'est pourquoi aussi il est nécessaire de les développer. Un vaste champ s'ouvre ici à la charité catholique, à côté de tant d'autres qu'elle féconde: puisse-t-elle le comprendre au plus tôt!».<sup>7</sup>

<sup>4</sup> UNION NATIONALE POUR LE REDRESSEMENT DES GRIEFS, *Congrès des Œuvres Sociales à Liège. Première Session 26-29 Septembre 1886*. Liège, Demarteau 1886, pp. 548-549 et citation p. 144.

<sup>5</sup> UNION NATIONALE POUR LE REDRESSEMENT DES GRIEFS, *Congrès des Œuvres Sociales à Liège. Deuxième Session - 4-7 Septembre 1887*. Liège, Demarteau 1887, citation p. 275 de la section des patrons et UNION NATIONALE POUR LE REDRESSEMENT DES GRIEFS, *Congrès des œuvres sociales à Liège. Troisième session 7-10 septembre 1890*. Liège, Demarteau 1890, p. 193.

<sup>6</sup> ACSB *Furde Sociale problematiek. La fondation Salésienne de Liège et le mouvement social des années 1886-1900*, manuscrit du discours de Jules Léonard tenu à l'occasion des 75 ans de don Bosco Liège le 20<sup>ème</sup> mai 1967, p. 8-9.

<sup>7</sup> Charles WOESTE, *Les Vagabonds et Don Bosco*, in «Revue Générale» 27 (1891) 161-176, citation 176.

Le quatrième congrès des catholiques à Malines, en septembre 1891, donc après l'apparition de la dite encyclique, sous la présidence de Charles Woeste a voté le rapport circonstancié de Félix De Bert:

- «1. La charité est le meilleur moyen de prévenir le vagabondage.
2. Pour réprimer ou restreindre, dans la mesure du possible, le vagabondage, il ne suffit pas de distribuer des secours passagers, mais il convient de s'occuper du placement des enfants, dans les familles chrétiennes, principalement à la campagne, et de créer des asiles.
3. L'œuvre Salésienne est le modèle de ces asiles. Il importe en conséquence, de la faire connaître, mais surtout de la populariser et de la propager partout».<sup>8</sup>

Félix De Bert référerait explicitement à la biographie de Villefranche «que tout le monde devrait lire» et à l'article de Woeste dans la *Revue Générale* concernant les vagabonds.<sup>9</sup> La renommée plutôt paternaliste ou conservatrice des salésiens restait comme telle jusqu'au début du vingtième siècle.

### 3. Les salésiens selon les socialistes belges

Ce que les socialistes français pensaient des salésiens: nous le savons par le rapport de Combes exposé au sénat français. Ce rapport avec tous ses défauts et caricatures est déjà analysé et étudié.<sup>10</sup> Ce même rapport est aussi littéralement introduit au chambre belge des députés par une interpellation du socialiste Crombez.<sup>11</sup> Presqu'en même temps qu'au sénat français il y avait six débats, provoqués par les socialistes, dans la chambre belge: en mars le 17<sup>me</sup>, le 24<sup>me</sup> et le 31<sup>me</sup>, en avril le 1<sup>er</sup>, le 2<sup>me</sup> et le 3<sup>me</sup>, tous ensemble 17 heures de discours anticlérical.<sup>12</sup> Le député catholique Renkin commentait:

<sup>8</sup> *Assemblée générale des catholiques en Belgique, session de 1891, I, assemblées générales*, p. 281. Aussi *Ibid.*, II, pp. 239-260; *Le Congrès de Malines* in «Bulletin Salésien» 13 (1891) 211-212 et le *Courrier de Bruxelles* n° 252 du 9<sup>me</sup> septembre 1891.

<sup>9</sup> Félix DE BERT, *L'Œuvre de Don Bosco. De la création d'asiles pour les jeunes vagabonds et les enfants abandonnés. Rapport présenté au Congrès de Malines de 1891 par M. Félix De Bert*. Malines, Paul Ryckmans 1891, 14 p.; références à Villefranche p. 3 et à Woeste p. 9.

<sup>10</sup> Francis DESRAMAULT, *Emile Combes et les salésiens*, in «Cahiers Salésiens» 1 (1979) oct., 25-63 et Yves LE CARRÉRES, *Les Salésiens de don Bosco à Dinan 1891-1903. Une œuvre naissante brisée par le Sénat* (= ISS Studi 6). Roma, LAS 1990, 217 p.

<sup>11</sup> *Annales Parlementaires de Belgique. Session législative ordinaire de 1902-1903. Chambre des représentants*. Bruxelles, Imprimerie du Moniteur Belge 1903, pp. 862-881; Séance du 17 mars 1903, Interpellation de M. Crombez relative à l'application de la loi du 6 février 1885, en ce qui concerne les congrégationnistes étrangers. Cette loi (in J. S. G. NYPELS, *Pasinomie. Collection complète des lois, etc.*, 1885, XX, pp. 32-33) protège l'ordre public, mais ne dit rien du tout des congrégations.

<sup>12</sup> *Annales Parlementaires*, 1903, pp. 866-876, 925-942, 993-1004, 1005-1024, 1033-1043 et 1062-1063.

«La vérité est que vous grillez du désir d'imiter la politique de M. Combes, mais vous n'osez pas le dire. C'est tout le secret du discours de M. Crombez».<sup>13</sup>

Le libéral Adolphe Buyl lançait : «Les couvents mettent la main sur les héritages, ce sont de véritables 'scherreweg' (fripons)».

Après quoi, Crombez attaquait la maison salésienne de Liège pour son valeur cadastral merveilleusement augmenté en dix ans.<sup>14</sup> Tandis que les catholiques donnaient leur appréciation déjà connue de don Bosco et ses œuvres, les socialistes tournaient le discours sur la richesse, la concurrence ruineuse et l'exploitation de la jeunesse etc. : c'était le vieux refrain qu'on connaissait déjà en France. La discussion close, le 3<sup>me</sup> avril on a fini par rejeter majorité catholique contre minorité anticléricale l'ordre du jour suivant, signé par quelques socialistes :

«La Chambre, appelant l'attention du gouvernement sur la nécessité de défendre l'indépendance de la société civile, le fonctionnement régulier de nos institutions publiques et les intérêts de l'industrie privée contre les envahissements de la mainmorte clandestine des couvents, passe à l'ordre du jour».

et par acceptation du second ordre du jour, signé par Charles Woeste :

«La Chambre, décidée, d'accord avec le gouvernement, à maintenir les libertés constitutionnelles et la protection due aux étrangers, conformément à l'article 128 de la Constitution, passe à l'ordre du jour».<sup>15</sup>

Les annales parlementaires belges montrent que les socialistes belges étaient malades dans le même lit que leurs confrères français, mais qu'ils n'avaient pas la même majorité démocratique. Trois mois avant le verdict catastrophal du sénat français du 4 juillet 1903, la chambre belge souhaitait tous les proscrits religieux français la bienvenue en Belgique.

#### 4. Les socialistes selon les salésiens

Les quatre éditions du livre *Capital et Travail* de don Scaloni, alors supérieur des salésiens en Belgique, ont causé beaucoup de bruit chez les socialistes, même une fois dans la chambre des représentants.<sup>16</sup> Marcel Verhulst SDB et Jo-

<sup>13</sup> *Annales Parlementaires*, 17 mars 1903, citation p. 875.

<sup>14</sup> *Annales Parlementaires*, 17 mars 1903, pp. 866-876, citation p. 866.

<sup>15</sup> *Annales Parlementaires*, 3 avril 1903, citations pp. 1062-1063.

<sup>16</sup> François SCALONI, *Capital et Travail. Manuel populaire d'Économie sociale*. Liège, École professionnelle St-Jean-Berchmans 1902 avec X-115 pp., 1903<sup>e</sup> avec XII-154 pp., 1904<sup>e</sup> avec XIII-302 pp. et S.I.A.M. 1918 (4<sup>me</sup> éd.) avec VII-159 pp. Les pièces sur le socialisme devenaient en 1918 un volume apart. Le «Bulletin Salésien» faisait maintes fois reclame pour le livre, cf 25 (1903) 98, 25 (1903) septembre dernière page et 26 (1904) décembre dernière page.

sé Manuel Prellezo SDB ont déjà fait une première analyse de cet œuvre et de son influence.<sup>17</sup> Le censor de la congrégation Jean-Baptiste Fèvre écrivait comme *imprimatur*:

«Cet opuscule, destiné à favoriser la paix sociale et le bien-être des ouvriers, entre parfaitement dans l'esprit de la Congrégation salésienne; il a été inspiré par l'Encyclique 'Rerum Novarum'».<sup>18</sup>

Scaloni nommait le socialisme une secte antichrétienne et il citait *Rerum Novarum* plusieurs fois.<sup>19</sup> L'opuscule était conçu comme manuel scolaire pour les cours d'économie sociale. Mais Gustave Francotte, le ministre de l'Industrie et du Travail, ami de la maison de Liège, a envoyé cent exemplaires de la 2<sup>me</sup> édition aux cent écoles professionnelles de l'état, ce qui provoquait le 12<sup>me</sup> avril 1904 de nouveau chez les socialistes une interpellation dans la chambre des représentants.<sup>20</sup> Le discours de Jules Destrée, grand socialiste, était très hostile aux salésiens. Il commençait:

«Le point de départ de mon interpellation sera ce principe: Le parti au pouvoir ne doit pas se servir de l'autorité ou des finances de l'État pour faire sa propagande de parti».

De Scaloni il disait des choses assez gênantes:

«Il a travesti la vérité. Si l'œuvre de Dom Bosco est de la même inspiration que celle de l'abbé Scaloni, elle constitue une déplorable entreprise d'erreurs et d'abrutissement».<sup>21</sup>

Francotte répliquait que:

«L'honorable M. Destrée a fait au volume de l'abbé Scaloni l'honneur d'une discussion prolongée; peut-être même, sans qu'il y ait pris garde, a-t-

<sup>17</sup> Marcel VERHULST, *François Scaloni (1861-1926). Fondateur de l'œuvre salésienne en Belgique et au Congo-Zaïre*. Lubumbashi, éd. provis. 24 mai 1994, 108 pp. José Manuel PRELLEZO, *Studio e riflessione pedagogica nella Congregazione Salesiana*, RSS 12 (1988) 74-75; ID. (a cura di), *Salesiani e scienze dell'educazione. Scritti pedagogico-didattici*, bibliographie ajoutée aux réferats tenus pendant la semaine Prassi educativo-pastorale salesiana e scienze dell'educazione du 21<sup>me</sup> jusqu'au 26<sup>me</sup> septembre 1987 à Rome (Salesianum), 1987, 46 pp., sur Scaloni p. 37; ID., *Lo studio della pedagogia nella congregazione salesiana: alcuni momenti rilevanti (1874-1941)* in Juan VECCHI - José Manuel PRELLEZO (a cura di), *Prassi educativo-pastorale e scienze dell'educazione*. Rome, éd. SDB 1988, pp. 76-77; J.M. PRELLEZO, *La risposta salesiana alla «Rerum Novarum». Approccio a documenti e iniziative (1891-1910)*, in Antonio MARTINELLI - Giovanni CHERUBIN (a cura di), *Educazione alla fede e Dottrina sociale della Chiesa* (Actes de la 15<sup>me</sup> semaine de spiritualité de la famille salésienne). Rome, Dicastero per la Famiglia salesiana 1992, pp. 39-91.

<sup>18</sup> François SCALONI, *Capital & Travail*, 1903, citation p. VI.

<sup>19</sup> F. SCALONI, *Capital et Travail*, 1918, p. 11. Citations de *Rerum Novarum*: 1903<sup>e</sup>, p. 90; 1904<sup>e</sup>, p. 112 et 1918 (4<sup>me</sup> éd.), p. 109.

<sup>20</sup> *Annales Parlementaires de Belgique. Session législative ordinaire de 1903-1904. Chambre des représentants*. Bruxelles, Imprimerie du Moniteur Belge 1904, pp. 1181-1190: Séance du 12 avril 1904, Interpellation de M. Destrée à M. le ministre de l'Industrie et du Travail «sur l'envoi aux bibliothèques des écoles industrielles d'un libelle antisocialiste intitulé: Capital et Travail».

<sup>21</sup> *Annales Parlementaires*, 12<sup>me</sup> avril 1904, pp. 1180-1184, citations p. 1180 et p. 1183.

il fait à ce volume une excellente réclame. [...] J'ai cru pouvoir accorder cet encouragement au livre de M. l'abbé Scaloni, parce que, à mon sens, l'homme et le livre méritaient d'être soutenus. L'auteur est un de ces prêtres salésiens qui se vouent à la jeunesse pauvre, à la formation professionnelle des fils d'ouvriers: il le fait dans un esprit de dévouement et d'abnégation que, pour ma part, je trouve admirables [...] le petit livre est excellent; il atteste beaucoup de lecture, beaucoup d'observation, beaucoup de sens pratique. [...] J'ai cru pouvoir encourager le livre et je ne regrette pas de l'avoir fait».<sup>22</sup>

Après la dernière attaque de Destrée, Charles Woeste conclut triomphalement le discours.

En janvier 1918 *Capital et Travail* connaissait une 4<sup>me</sup> édition, en deux volumes. Le 2<sup>me</sup> volume portait le titre *Le Socialisme. Son œuvre de démolition religieuse, morale et économique*.<sup>23</sup> L'opuscule était très documentée et voulait définitivement rabattre les rouges.<sup>24</sup> Un certain anarchiste, nommé Albert, s'est converti après la lecture du livre.<sup>25</sup>

## 5. Autres polémiques

Don Scaloni n'était pas seulement un auteur productif, il était aussi un polémiste engagé quand il s'agissait de défendre la vérité concernant les salésiens. À ces compagnons que nous connaissons déjà nous pouvons ajouter la presse amicale comme le *Journal de Bruxelles* et la *Gazette de Liège*, *Le Bien Public*, *Le Patriote* (précurseur de *La Libre Belgique*), *Het Volk*, le *National Liégeois* et *L'Avenir social*<sup>26</sup> et la presse hostile comme *La Flandre Libérale* et le *Journal de Gand*, le *Vooruit*, *Le Peuple* et *Le Travail* (de Verviers), le *Journal de Liège* et *L'Express*.<sup>27</sup>

<sup>22</sup> *Annales Parlementaires*, 12<sup>me</sup> avril 1904, citations p. 1185.

<sup>23</sup> Liège, S.I.A.M. 1918, VII-130 pp.

<sup>24</sup> Scaloni (*Le socialisme*) citait Jules DESTREE - Émile VANDERVELDE, *Le socialisme en Belgique* (Paris, 1903) pp. 11, 28, 33-36, 41, 54, 58, 64, 99 et 115; Jules DESTREE, *Révolution verbale et Révolution pratique* (Bruxelles, 1902) p. 21, 22 et 58; Auguste BEBEL, *La Femme et le Socialisme* (Stuttgart, Dietz 29<sup>me</sup> éd. 1898) p. 25 et 27; Émile VANDERVELDE, *Le Collectivisme et l'évolution industrielle* (1900) pp. 38-41, 55-58, 98, 106, 118-119; Karl MARX, *Le Capital* (Paris, Giard et Brière, 1900) pp. 74-97 et Paul DE WITTE, *Histoire du Vooruit* pp. 119-125.

<sup>25</sup> «Bulletin Salésiens» 48 (1926) 177. Jozef SALSMANS, *De la mort à la vie: résurrection d'une âme d'anarchiste*. Antwerpen, Veritas 1920, 150 pp. et Leuven, Museum Lessianum 1933<sup>1</sup>, X-174 pp. et ID., *Van den dood tot het leven: verrijzenis eener anarchistenziel*. Antwerpen, Veritas 1923, 130 pp. et Leuven, Museum Lessianum 1933<sup>2</sup>, 133 pp.

<sup>26</sup> Pour l'identification des amis catholiques, voir Paul GÉRIN, *Catholiques Liégeois et question sociale (1833-1914)*. Bruxelles, Cahiers des «Études Sociales» 1959, pp. 461-471 (les tacticiens catholiques). Pour la presse: Theo LUYKX, *Evolutie van de communicatiemedie*. Brussel, Elsevier 1978, 576 p.

<sup>27</sup> Louis BOSSAÏT, *L'Industrie et le Commerce des Congrégations en Belgique*. Bruxelles, Rossel et Fils [1912], pp. 156-176; Jean D'OUTREMEUSE in *L'Express* du 4 juillet 1909; Julien WARNANT-PS, *Der d'ongeri*

La mainmorte et l'accumulation de richesse par l'exploitation industrielle de la jeunesse abandonnée et par conséquence d'une concurrence illicite: tout cela était mis en jeu pendant une polémique ardente entre l'avocat Warnant et don Scaloni au moment du même attaque dans la chambre (mars-avril 1903).

En octobre 1903 il y avait une polémique entre don Scaloni (lettre anonyme dans *Le Bien Public* et les démocrates-chrétiens de Liège dans *La Dépêche*, qui disaient que la lettre anonyme:

«émane d'une personnalité de la nuance conservatrice, écrivant avec conviction et dans une intention louable, mais qui puise ses renseignements sur la situation à une source bien peu sûre».<sup>28</sup>

Un peu plus tard le professeur socialiste-marxiste Edmond Picard écrivait dans *Le Peuple*:

«Tout fait prévoir que nous entrons dans une période où, comme en France, les préoccupations anticléricales prendront le pas sur les préoccupations sociales, où, par dégoût du cléricisme, le cri de: À bas la calotte! reprendra son actualité».<sup>29</sup>

Un exemple important de la guerre déclarée aux salésiens est un cahier de Scaloni, intitulé *Polémiques avec les mauvais journaux*, concernant le scandale de Varazze et un cas semblable à Gand en 1907.<sup>30</sup> Une partie de ce manuscrit fût imprimée en 1908 à Liège comme brochure *Un scandale clérical en Italie*.<sup>31</sup> Le scandale de Gand à provoqué une polémique dans la presse et un procès avec plus de 400 témoins en faveur des salésiens et perdu par les anticléricaux.<sup>32</sup> Jules Busquin des Essarts attaquait en 1911 encore une fois la concurrence imaginaire des salésiens de Liège, mais Louis Nagant les a défendu avec flair: «on fabrique des scandales».<sup>33</sup>

Avec son livre *L'Industrie et le Commerce des Congrégations en Belgique* Louis Bossart répétait encore une fois le même refrain, en attaquant la société anonyme des salésiens de Liège:

*de la mainmorte en Belgique*. Liège, Imprimerie de la Meuse [1902], passim; ACSB *Forde sociale problematiek, lettre de Fr. Scaloni à J. Warnant-fr* de mars 1903.

<sup>28</sup> *La Dépêche*, 29<sup>me</sup> octobre 1903.

<sup>29</sup> *Le Peuple*, n° 153 du 1<sup>er</sup> juin 1904, cité par Scaloni in *Le Socialisme...*, pp. 47-48.

<sup>30</sup> ASC B 318 *Cahier appartenant à l'abbé Fr. Scaloni «Polémiques avec les mauvais journaux»* [1907].

<sup>31</sup> [FRANCESCO SCALONI], *Un Scandale Clérical en Italie. Lisez et Propagez!* Liège, Rue des Wallons 57, 1908, 48 p.

<sup>32</sup> *La Flandre Libérale* du 15<sup>me</sup>, 19<sup>me</sup> et 31<sup>me</sup> octobre et du 26<sup>me</sup> novembre 1908; *Journal de Gand* du 17<sup>me</sup> octobre 1908; *Vooruit* du 23<sup>me</sup> et 26 novembre 1908; *Le Bien Public* du 31 octobre, du 15<sup>me</sup>, 24<sup>me</sup>, 25<sup>me</sup> et 29<sup>me</sup> novembre 1908, du 10<sup>me</sup> et 11<sup>me</sup> février et du 18<sup>me</sup> mars 1909. Voir aussi ASDW, *Annales de la Maison Salésienne à Maltebrugge*, 13<sup>me</sup> octobre 1909.

<sup>33</sup> LOUIS NAGANT, *Les Scandales Cléricaux. Dédicé à M. Jules Busquin des Essarts, Directeur-rédacteur en chef du «Journal de Charleroi»*. Bruxelles, P. Dieltjens [1911], 62 p., pour les salésiens voir pp. 32-33.



«concurrency occulte et illicite [...] faite par ces moines exotiques, sous couleur d'enseignement manuel [...] les moines marchands. Le Christ avait chassé les marchands du Temple. Ces gaillards-là s'y réinstallent en maîtres».<sup>34</sup>

Le livre citait Julien Warnant déjà nommé s'adressant au directeur de Liège:

«Monsieur l'abbé, vous le savez certainement, la réputation de l'ordre des Salésiens de Dom Bosco est, au point de vue politique, évidemment inquiétant pour les Belges - et ils sont légion - qui sont attachés corps et âme aux libertés conquises par leurs ancêtres».<sup>35</sup>

Les réactions négatives des socialistes envers les salésiens étaient fréquentes:

«Des habitués de la Maison du Peuple installée au Laveu ne voient pas toujours d'un bon oeil l'œuvre salésienne prendre une telle envergure dans le quartier. Les solides barreaux en fer forgé qui défendent les fenêtres à rue attestent les malversations qui peuvent venir de l'extérieur et dont on doit se prémunir. Aspect extérieur lugubre, certes, mais il faut se protéger d'un environnement peu favorable».<sup>36</sup>

## 6. Évolution du positionnement social des salésiens

Conformément à l'exemple normative de don Bosco, aux constitutions de la congrégation et à la lecture salésienne de la doctrine sociale de l'église, les salésiens en Belgique se tenaient à la *Rerum Novarum*, comme écrit le *Bulletin Salésien* en 1897:

«Nous éprouvons une joie que partageront tous les amis de nos Œuvres à constater que la formation professionnelle donnée dans nos Maisons est appréciée à sa juste valeur par un Gouvernement dont les préoccupations et les actes tendent, avec une bonne volonté constante et une compétence indéniable, à procurer le relèvement de l'ouvrier, au sens le plus élevé et le plus pratique de l'immortelle Encyclique 'Rerum Novarum'».<sup>37</sup>

En 1903 don Scaloni adaptait l'image de l'œuvre salésienne à l'évolution des pensées sociales des chrétiens:

«L'Œuvre de Don Bosco, très appréciée comme œuvre charitable, n'est pas assez connue comme œuvre sociale par excellence».<sup>38</sup>

<sup>34</sup> Louis BOSSART, *L'Industrie et le Commerce des Congrégations en Belgique*. Bruxelles, Rossel et Fils (environ 1911), 221 p., pour les salésiens voir pp. 156-176 et *L'Express* du 4<sup>ème</sup> juillet 1909 (citations).

<sup>35</sup> Louis BOSSART, *L'Industrie et le Commerce des Congrégations en Belgique...*, citation p. 171.

<sup>36</sup> Gabriel NEY in Françoise FONCK, *De l'Orphelinat Saint-Jean Berchmans au Centre Socialiste Don Bosco. Cent ans de présence salésienne à Liège (1891-1991)*. Liège, Éditions de l'Institut Don Bosco 1992, citation p. 115.

<sup>37</sup> «Bulletin Salésien» 19 (1897) citation p. 70.

<sup>38</sup> Francesco SCALONI, *Capital & Travail...*, 1903<sup>1</sup>, citation p. 112, note 1. Les italiques sont de Scaloni.

En 1911 don Scalonin invitait les salésiens d'étudier la question sociale comme faisait don Bosco:

«Zoals don Bosco deed. Die bereikte de rijpheid van zijn talent juist op het oogenblik dat het socialisme de noodzaak om het lot van de arbeider te verbeteren, duidelijk aantoonde».<sup>37</sup>

Pas des révolutionnaires en cette matière, les salésiens obtenaient de plus en plus un image démocrate, comme on peut lire dans une biographie de 1904:

«Comme Don Bosco, le Salésien est moderne; c'est un démocrate convaincu et sincère, aimant assez les classes populaires pour leur conserver ses jours et ses nuits dans l'unique espoir de faire de leurs fils des citoyens utiles, en état de gagner le pain honorablement et sans trop de peine et de leur apprendre à vivre d'une vie relevée par le sentiment du beau et l'habitude de la vertu».<sup>38</sup>

En 1910-1913 les salésiens ont montré plusieurs fois et explicitement leur couleur politique dans le *Liefdewerk van Don Bosco* (bulletin salésien flamand, commencé en 1897). Ils demandaient de prier pour des résultats favorables dans les élections,<sup>39</sup> de voter contre le cartel des socialistes et libéraux,<sup>40</sup> de prendre position contre les socialistes et pour la politique catholique belge au Congo.<sup>41</sup> En mai 1912 le *Liefdewerk* louait la législation catholique en faveur de la langue flamande, la religion et l'enseignement libre et après les élections du 2<sup>me</sup> juin 1912 le bulletin flamand belge se montrait très content de la victoire des catholiques sur le cartel anticlérical.<sup>42</sup> En mars 1913 le *Liefdewerk* attaquait les franc-maçons dans l'armée et dans la colonie, où ils embêtaient les missionnaires et en juin 1913 les salésiens se réjouissaient du débacle d'une grève socialiste.<sup>43</sup>

<sup>37</sup> ACSB *Hechtel. Kronijken I (1896-1944), années 1911-1912*, citation le 29<sup>me</sup> janvier 1911. Traduction: «comme faisait don Bosco. Il atteignait la maturité de son talent jusqu'au moment que le socialisme insistait clairement sur la nécessité de l'amélioration du sort du travailleur».

<sup>38</sup> [s. n.], *Le père des orphelins. Vie de Don Bosco fondateur de l'Oratoire de Turin*. Geraardsbergen, Œuvre de Saint-Charles 1904, citation p. 200-201 et in [s. n.], *Le Vénérable Joseph Cottolengo et Don Bosco. Les deux Apôtres de la charité à Turin au XIX<sup>e</sup> siècle*. Geraardsbergen, Œuvre de Saint-Charles 1904, avec imprimatur du diocèse de Bruges du 30<sup>me</sup> octobre 1904, p. 318. Dr. Antoon H.M.J. SMITS (trad.), *De Vader der Weezen. Leven van Don Bosco, Stichter van het Oratorium van Turijn opgedragen aan de christelijke jeugd*. Geraardsbergen, Werk van den H. Carolus-Borromeus 1906, citation pp. 200-201: «Evenals Don Bosco, is de Salesiaan een man van zijnen tijd; hij is een overtuigd democraat, die de volksklassen genoeg bemint om er zijne dagen en nachten aan te wijden, enkel hopende dat hij van hunne zonen nuttige burgers zal maken, die in staat zijn op eervolle wijze en zonder te veel moeite hun brood te verdienen, en dat hij hun zal leeren een leven te leiden, veredeld door het gevoel voor het schoone en de gewoonte der deugds» (imprimatur du 15<sup>me</sup> juillet 1906 du diocèse de Gand).

<sup>39</sup> «Liefdewerk van Don Bosco» 14 (1910) 77.

<sup>40</sup> «Liefdewerk van Don Bosco» 15 (1911) n° 6 dernière page.

<sup>41</sup> «Liefdewerk van Don Bosco» 16 (1912) n° 1 et 2, dernière page.

<sup>42</sup> «Liefdewerk van Don Bosco» 16 (1912) n° 3 et 4, dernière page.

<sup>43</sup> «Liefdewerk van Don Bosco» 17 (1913) n° 2 et 3, dernière page. Pour le positionnement politique du *Liefdewerk*, voir Freddy STAELENS, «Salesiaans Nieuws» 81 [=98] (1994) n° 6, p. 15 et ID., *Don Bosco 100 jaar in Vlaanderen 1896-1996*. Brussel, Don Bosco Centrale 1996, p. 40-43.

## Conclusion

Au milieu du contexte belge catholique évoluant du conservatisme jusqu'à la démocratie chrétienne, don Scalon et les salésiens ont choisi explicitement pour une éducation chrétienne selon don Bosco et pour le parti politique et la tendance dans ce parti qui garantissait le plus cette éducation. Les attaques des anticléricaux ont renforcé ce positionnement. Comme cela, ils n'étaient pas extraordinaires dans l'église belge, mais ils suivaient le mouvement global des prêtres engagés pour le bien-être social et pastoral du peuple. Ceci n'est pas simplement une copie de don Bosco, mais une rélecture de son exemple ajournée aux besoins de cette fameuse époque en mutation dans le Nord-Ouest de l'Europe et spécifiquement en Belgique.